

Et tournant le dos à Craponne :

—Allons, mes enfants, dit-il, on vous attend à Mussidan.

La comtesse et Mme de Gesdres désirent vous voir toutes les deux, toi, Marguerite, et vous, mademoiselle Monette.

Viens-tu, Rolland, continua-t-il en s'adressant à son neveu. Quant à vous, Antoniet, vous finirez votre étude une autre fois, venez aussi !

—Et moi, monsieur, demanda Craponne, pourquoi ne m'inviteriez-vous pas également ?

Très sèchement, M. de Mussidan répondit :

—Parce que je n'ai pas l'habitude d'ouvrir la porte de ma maison aux gens que je ne connais pas !

—Tous les artistes sont de la même famille, monsieur, et je l'ai toujours entendu dire : et à ce titre, je suis parent de ce charmant garçon que vous emmenez avec vous.

—Ca dépend des artistes ! Du reste, chacun a ses idées là-dessus, et moi je garde les miennes !

Et prenant le bras de Marguerite afin que la fillette ne se laissât pas aller, comme elle l'était, à inviter Craponne à les suivre, Grégoire se dirigea rapidement du côté de Mussidan. Ce n'était pas Rolland qui allait dire à l'étranger de venir avec eux. Grégoire, qui le connaissait bien, voyait à l'expression de ses yeux qu'il n'y avait aucun danger de ce côté-là. La figure ennuagée de Monette avait été toute aussi éloquente pour lui. Quant à Antoniet, sa timidité naturelle l'empêchait de faire quelque avance que ce soit.

Adrien les regarda partir avec une lueur de colère dans les yeux :

—Eh bien ! dit-il, quand il les eût vu tous disparaître, il faudra que je raconte à ma tante comment cette espèce de vieux singe les remplit ses instructions, quand il est loin d'elle ! Je voudrais bien savoir ce qu'il a maintenant dans sa caboche de vieux papillon, cet imbécile là ?

Mais ça n'est égal Tu peux faire feu des quatre pieds, va, mon bonhomme, j'arriverai quand même à mes fins ! Ce qu'un Craponne veut, il le veut bien, tu devrais l'avoir déjà appris à tes dépens !

Et remettant ses bagages sur son dos, il reprit le chemin du village lointain, dans la petite auberge duquel il était descendu. Lorsqu'il fut arrivé dans le parc de Mussidan, et sûr de n'être pas suivi par Adrien Craponne, Grégoire dit à ceux qui l'entouraient :

—Quand vous êtes seuls dans la campagne, mes enfants, ne permettez donc jamais à un étranger de vous approcher et de causer avec vous !

Je suis sûr que c'est Margot qui l'a invité à s'asseoir avec vous ?

Mlle de Gesdres baissa sa jolie tête espiègle et répondit :

—C'est vrai !

Mais comme Grégoire ne voulait pas lui faire le plus léger chagrin, il se hâta d'ajouter :

—Le plus coupable là dedans, c'est encore toi, Rolland, qui es le plus âgé, et auquel incombe la garde scrupuleuse de ces fillettes.

—Oh ! oh ! répondit le jeune Bargemon, il paraît que je suis redevenu le neveu que l'on gronde, aujourd'hui. Mais de ce sermon-là, mon oncle, je ne suis pas fâché, au contraire, je vous en remercie !

Grégoire ne demanda pas à Rolland pourquoi il le remerciait. Tout fier d'être approuvé par lui-même, il pensa :

—Cette adorable petite Fleur des Neiges approchée par quelqu'un de cette famille là ?

Il me semble que c'est la plus hideuse des profanations !

VII

LA PROMESSE DE MARGUERITE

Jamais depuis ce moment, reines et princesses n'eurent des gardes du corps aussi dévoués que Marguerite et Monette.

Plusieurs fois Adrien essaya de s'immiscer de nouveau dans leur intimité ; ce fut peine perdue, et devant l'énergie de Rolland, doublée des muscles solides d'Antoniet, il fallut bien rebrousser chemin et lever l'attirail de peintre, lequel il l'avait espéré, devait lui être d'un si puissant secours pour lier connaissance.